

ENTRE-VOIES

Juillet - Août 2005

N° 136

Périodique d'information du R.C.F.E.B. Editeur responsable : Philippe CAMUS, Neuville 43, 4987 Stoumont. – les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, sauf mention ils sont la propriété du C.F.E.B. asbl, ils peuvent être reproduits dans un but non lucratif à condition de citer la source et les auteurs, et d'envoyer une copie à l'éditeur. Téléphone : Jean GREUSEN, président 087 - 33 68 82 Email : cfeb@skynet.be Web : <http://users.skynet.be/cfeb> CCP : 000-0067855-52

Le mot du président.

Pour qu'un club vive et ne verse pas dans l'immobilisme, il faut que chacun y apporte un peu de soi-même, s'ouvre à l'un, conseille l'autre, en informe un troisième, donne une référence, un truc, une adresse, un plan...

Mais, pensez-vous, si le CFEB vit depuis plus de cinquante ans, c'est donc que ses membres y trouvent satisfactions, informations et divertissement.

Et bien oui ! Il s'y est toujours pratiqué beaucoup d'échange d'idées et beaucoup d'activités... Je me dois de souligner que l'esprit qui règne au CFEB a toujours été excellent et l'est encore. On rencontre dans nos locaux de vrais Clubmen...

Pourquoi toutes ses considérations ? Parce que je désire que ce bel état d'esprit se transmette également, comme par osmose aux nouveaux venus. C'est donc de l'accueil des nouveaux membres dont je veux vous parler...

Vous pourriez rétorquer, à juste raison, que ce rôle d'accueil est dévolu au président ou aux membres du comité. C'est bien le cas, et les membres du comité on toujours mis un point d'honneur à accueillir le plus chaleureusement possible les nouveaux.

Mais comme vous pouvez le constater à chaque réunion, dès son entrée dans le local chaque membre du comité est assailli par les mille et une tâches qui lui incombent : tenir le bar, faire des mises au point diverses, prendre l'avis de l'un ou de l'autre, recueillir les suggestions, les critiques, donner des renseignements, en demander... en un mot les membres du comité sont toujours sur la brèche.

Il arrive souvent à l'un d'entre nous de devoir laisser tomber une conversation qui vient à peine d'être engagée avec un nouveau pour répondre – d'ailleurs avec le plus grand plaisir – à une question posée, résoudre un petit problème urgent ou coordonner le programme d'une prochaine activité.

C'est à ce moment là qu'il devrait toujours se trouver quelqu'un pour prendre le relais et ne pas laisser en plan un membre qui ne connaît encore pas grand monde, lui laissant ainsi l'impression d'être un peu abandonné...

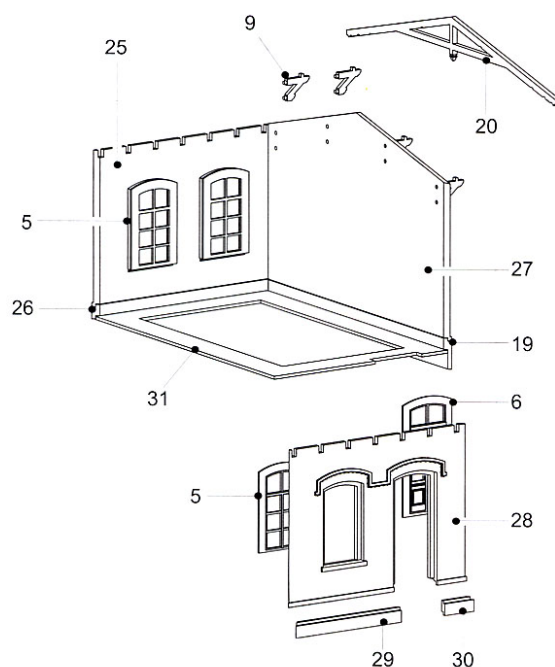
Essayons donc tous de faire un effort pour ne pas laisser tomber nos nouvelles « recrues » et leur donner le sentiment d'être de trop... Notre club, et donc nous tous, ne pouvons qu'y gagner.

 Jean GREUSEN

La construction des bâtiments en kit.

Inventaire – lecture du plan.

La première chose à faire quand on débute un kit, c'est de faire l'inventaire de la boîte pour voir si elle est complète, de passer le temps nécessaire pour lire le plan et voir comment tous les éléments s'assemblent. Il faut tenir compte du fait que certains kits proposent différentes variantes pour un même bâtiment et choisir celle qui est la plus appropriée.



Peinture.

Cette étape, beaucoup plus simple qu'elle pourrait paraître a priori va faire toute la différence entre un

bâtiment « jouet » et le travail d'un modéliste digne de ce nom.

La peinture se fera sur les grappes afin de pouvoir manipuler facilement les différents éléments sauf dans le cas d'éléments de même type pouvant être pré-assemblés, comme par exemple une cheminée d'usine, les quatre murs d'un bâtiment...

N'ayant jamais réussi à faire adhérer correctement de la peinture acrylique sur le plastique j'utilise de la peinture Humbrol et le diluant de la même marque. Une couche de peinture est généralement suffisante.

Les éléments présentant des joints (murs de brique ou de pierre par exemple) recevront un traitement permettant de les faire ressortir. Pour cela j'utilise de la gouache, assez diluée avec quelques gouttes de savon liquide, avec laquelle je recouvre complètement l'élément à traiter en insistant pour que la peinture pénètre bien à l'intérieur des joints. Après quelques heures de séchage, je frotte doucement la surface avec un chiffon à peine humide, ce qui a pour effet d'enlever la peinture en surface mais pas à l'intérieur des joints.

Les teintes que j'utilise sont les suivantes : briques = rouge brique n°70 (avec un peu de blanc et de jaune), tuiles = rouge brun n°100, béton = gris clair n° 64, bois traité = brun mousquet n° 170, métal = gris acier n°87...

Dégrappage.

Les éléments sont détachés des grappes au fur et à mesure de leur utilisation avec un cutter de type X-Acto et les bavures soigneusement enlevées au cutter et au papier abrasif.

Assemblage.

J'utilise de la colle liquide en flacon muni d'une aiguille qui permet de contrôler précisément la quantité déposée. La colle doit être récente sous peine de voir le temps de séchage s'allonger.

On commence d'abord par assembler les éléments sans colle pour voir si tout est correct.

Les éléments possèdent généralement des encoches ou des rebords destinés au collage. On y déposera quelques gouttes de colle après avoir préalablement gratté la peinture qui pourrait s'y trouver. On presse ensuite les éléments les uns contre les autres. Avec une colle de bonne qualité l'assemblage tient après quelques secondes. On le maintient alors en place avec des élastiques, des poids, des pinces ou tout autre dispositif approprié. Puis on ajoute, par l'intérieur un filet de colle tout le long des joints qui va pénétrer par capillarité et on laisse sécher. Il ne faut pas hésiter à prendre son temps pour concevoir un système qui permet de maintenir correctement en place les éléments lors du collage.

Lors de la pose des vitres il faudra être méticuleux et déposer un peu de colle sur les châssis, puis laisser sécher quelques instants et appliquer le vitrage quand la colle commence à se solidifier afin d'éviter qu'elle ne déborde.

Certains modèles étant assez fragiles et ayant tendance à se gondoler il est souvent utile de les renforcer avec des profilés rigides en plastique. Enfin il ne faut pas oublier l'aménagement intérieur éventuel du bâtiment et son occultation si l'on souhaite l'éclairer.

Patine.

Essentiellement avec des pastels secs réduits en poudre. Du noir là où la saleté se met habituellement (cheminées, en dessous des appuis de fenêtre, linteaux, débordement de maçonnerie... Du brun – orange pour la rouille, du gris, du vert et du blanc pour l'effet des intempéries sur les murs et toitures

Mise en place sur le réseau.

Le bâtiment doit évidemment être de niveau et s'intégrer à son environnement, il faut supprimer la plaque de base ou la recouvrir par du décor. Tout bâtiment a une fonction et ce qui l'entoure doit mettre en évidence cette fonction : route, portail, dépôt de marchandises, parking, fontaine, pallissade...

Photographie.

Si votre hobby inclut également la photographie, avant d'installer votre modèle sur votre réseau vous pouvez réaliser de très belles photos en extérieur avec un arrière plan naturel...



Usine Kibri 9404 sur une pierre de mon jardin...

 Philippe CAMUS

Petites annonces.

Cette rubrique est réservée aux membres du club qui désirent vendre ou échanger du matériel. Les annonces doivent parvenir à l'éditeur au plus tard un mois avant la date de parution d'entre-voies